

UNE VAMPIRE AU SOLEIL

CRÉATION 23

La cie LE CRI DE L'ARMOIRE est conventionnée par le Ministère de la Culture | DRAC île de France  
et de l'aide au développement artistique Conseil Départemental du Val de Marne



## UNE VAMPIRE AU SOLEIL

**Puisque la mémoire finit toujours par faire défaut, à quoi bon être immortelle?**

Mise en scène

**Marien Tillet**

Interprètes

**Marik Renner (jeu) Marien Tillet (jeu et musique)**

texte et musique

**Marien Tillet**

co-écriture

**Marik Renner**

Scénographie et lumières

**Samuel Poncet**

son

**Pierre-Alain Vernet**

**durée prévisionnelle 1h10**

**à partir de 13 ans**

Une vampire prend la parole.

Loin du glamour des films et séries américaines, loin des clichés d'ail, de pieux et autres crucifix, elle raconte ses souvenirs. Mais la mémoire n'est pas toujours au rendez-vous. La mémoire lui fait défaut. Ses souvenirs sont émaillés de trous. Elle raconte pourtant. Elle évoque sa rencontre avec l'homme barrière, celui-là même qui l'a faite basculer. Elle parle des tâches de soleil sur les murs de la chambre de son enfance. Elle révèle la nuit et la vie sociale insoupçonnée, qui lui est rattachée.

Elle raconte la nuit et le souvenir du jour.

Mais est-elle vraiment vampire ? Le récit qu'elle s'efforce de se/nous raconter n'est-il pas un prétexte pour fuir ce qui est réellement en train de se produire ? Et qui est ce musicien qui insidieusement détourne son attention ?

Une vampire au soleil est le récit instable et sinueux d'une femme sous emprise, prenant le risque de l'exposition, de la brûlure irrémédiable.

**Production et diffusion** Le Cri de l'Armoire

**Coproduction** (en cours) La Maison du Conte (Chevilly-Larue), La Manekine (Pont Sainte Maxence), Le Centre des arts du récit en Isère (Saint Martin d'Hères), Collectif 77

**Partenaires / résidences** Les Tréteaux de France, Le T.A.G. Grigny, Pôle culturel de Chorges, Centre culturel de Gonesse

**Coréalisation** Le Théâtre Dunois (Paris)

## NOTE D'INTENTION

La question du récit est un axe de recherche inépuisable. Ayant travaillé sur les rêveurs lucides, le sujet de l'auto-conviction est apparue. On parle d'activités oniriques pour les animaux, pas de rêve. Le rêve est défini par le récit qu'on en fait. C'est le Rapport de rêve qui inscrit le rêve dans notre mémoire.

Pour autant, dès que nous faisons le récit d'un rêve, nous faisons des choix radicaux, de vocabulaire, de transcriptions, etc. L'activité onirique, dès qu'elle se transforme en rapport de rêve, devient interprétée, orientée, subjective à notre corps défendant.

Nous faisons la même chose quand nous racontons nos souvenirs. Nous les façonnons, les arrangeons. Je voudrais interroger cette question de l'auto-fiction involontaire dont nous sommes les plus sûrs architectes. Nous glorifions, amoindrissons, exagérons. Nous nous victimisons, nous nous héroïsons. Et pourtant nous sommes convaincus d'être les fidèles témoins d'événements auxquels - pour certains - nous n'avons même pas assisté.

La Vampire est un personnage qui vient témoigner au grand jour, au soleil. Elle se livre et prend le risque de la brûlure. Elle raconte des passages de sa vie sur plusieurs générations. Mais quelle est la véracité de ces récits. Est-elle la personne qu'elle prétend être ?

Qui est le musicien qui, derrière elle, se permet des commentaires, des précisions. Pourquoi reprend-il des phrases en changeant quelques détails ? Pourquoi enregistre-t-il cette femme qui parle ?

### L'imagination comme refuge et comme arme

Il y a un récit caché dans une vampire au soleil. Celui ci n'est pas raconté. Pas au début du moins. La véritable méta-histoire est celle d'une femme en train de subir une agression. C'est dans l'espace temps qu'elle ouvre pour survivre, que nous sommes.

Nous assistons au récit d'une vie recréée à partir de l'instant T du traumatisme. C'est une course à la survie, une course fictionnelle effrénée où le seul vestige de réalité est le musicien au plateau.

Faussement discret, faussement effacé, il est comme une voix de l'inconscient ré-insufflant des bouts de réel dans le récit de la prétendue vampire. Par métaphores, par questionnements, le récit fictionnel salvateur est traversé de ces éclats créant le bug dans la matrice, la possibilité d'une réouverture à la dure réalité, pour enfin réagir et stopper l'agression.

Le ton de ce musicien correspond au code du masculin dominateur, si bien qu'il finit par provoquer chez elle l'électrochoc ; lui n'est pas différent d'elle, il n'est qu'une version d'elle-même. Au point que les deux corps (féminin/masculin) fusionnent pour mieux se dresser devant l'adversité.

Ce que raconte la prétendue vampire c'est le chemin d'une pensée onirique à laquelle elle accède pour s'armer. Pour changer ses modes de représentations. Pour se dire qu'elle peut dire non et que tout son corps peut l'assister dans le fait de devenir prédatrice au lieu de proie. De devenir la vampire de celui qui veut la vampiriser.

### L'éternité face à la mémoire

Avant que la méta histoire de l'agression n'apparaisse, le récit de la vampire fait exister un dilemme. Que vaut l'immortalité si nous n'avons pas la capacité mémorielle pour en figer chaque instant ?

Si nous pensons à notre vie, quels sont les souvenirs véritablement actifs qu'il nous reste ? Nous avons des impressions d'enfance et quelques événements marquants. Mais tout est déjà loin. Nos jeunes années d'adulte semblent avoir disparu de nos souvenirs. Qu'avons nous fait entre 20 et 30 ans ? Qu'avons nous fait de ces 3650 jours ? Nous ne le savons plus. Tout au plus nous pouvons nommer l'année de notre Bac. Et nous calculons à partir de là.

Une vampire de 300, 500, 1000 ans d'existence, serait-elle dans un trouble de la mémoire comme pourrait l'être une personne atteinte d'Alzheimer ? Avec des fulgurances de l'enfance mais peu de structures mémorielles par la suite ? À quoi ressemble la toute puissance de l'immortalité confrontée à la fragilité et au désarroi de celui qui ne se souvient plus ?

### Le soleil et la nuit

Nous voulons aborder ce que propose le monde de la nuit dans Une Vampire au soleil. De même que l'éternité pose la question de la mémoire, elle soulève une interrogation de poids : que fait un vampire toute sa vie qui se résume être une compilation de nuits ? Notre imaginaire façonne rapidement l'image de la boîte de nuit, de l'alcool, du sexe et de la drogue. Très bien, mais combien de temps ? À l'échelle humaine, beaucoup se dépassionnent de ce monde festif après une décennie ou deux.

Quelle vie sociale trouver en dehors de cette image d'Epinal ? Qui sont les gens qui vivent la nuit ? Que font ils ? Quels sont ces métiers que pour la plupart nous ignorons ? À travers ses récits, la vampire évoque ce monde où la temporalité semble différente. Un monde où le son a davantage d'espace pour se diffuser.

Un monde où tous les soleils sont gâchés.

## SCÉNOGRAPHIE

Au lointain, la présence d'une source de lumière naturelle, chaude, unique, puissante et énigmatique, attirante, dont les rayons perçants se dessinent dans l'air anime le corps de l'interprète qui danse. Rapidement cette lumière salvatrice (ou destructrice?) sera occultée par une lourde paroi manipulée à vue. L'ambiance lumineuse sera alors faite de contrastes entre les rayons perçants qui parviennent à filtrer au travers de la paroi et des lumières artificielles, feutrées, froides. La privation de cette source entre en résonance avec la difficulté du personnage à raviver ses souvenirs, et à assumer sa part d'ombre, entre incarcération et protection. La manipulation d'éléments filtrants, tels des volets, des lames, des peaux ou des voiles venant s'interposer redessine graphiquement, d'autres ambiances, époques, saisons, différents lieux plus ou moins grandioses. Les manipulations se font à vue par l'un ou l'autre des interprètes, parfois de manière contradictoire. L'enjeu sera de réussir à définir une échappatoire pour ce personnage, situé au seuil de ces deux univers.



photo de répétition aux Tréteaux de France

## PISTES DE RECHERCHES

### Esthétique de l'étrange

Je dirige une cie de Théâtre - Le Cri de l'Armoire - qui s'appuie sur l'idée d'un théâtre populaire où le récit de fiction prime. Nous souhaitons mettre l'art du conteur en avant, tout en intégrant les dispositifs créatifs apporté par le théâtre. Nous interrogeons les modes de narration avec cette volonté que le récit soit toujours au centre de l'attention pour renouer avec cette relation illusoirement simple d'un conteur qui s'adresse à une salle de spectateurs.

Un domaine que j'affectionne particulièrement est celui du fantastique. L'expérience du spectateur est ma pré-occupation. Je veux qu'il expérimente cette notion (nommée par une spectatrice) de *fiction augmentée*. À l'inverse de la réalité augmentée, la fiction augmentée consiste à poser les codes de la fiction qui se déroule au plateau, puis faire que cette fiction, lentement, déborde du cadre et vienne contaminer la salle.

Je souhaiterais expérimenter cette question du trouble du spectateur dans ce que la relation entre la comédienne (jouant la vampire) et le musicien (moi), peut faire exister. Qui parle ? D'où ? Est-ce qu'on assiste à une tension entre les personnages ou entre les interprètes ? jusqu'où ce trouble peut-il aller, à quel moment s'écroule-t-il ?

### Looping

L'un de mes moyens privilégiés et présent sur toutes mes créations est l'utilisation d'une musicalité *live*. Nous réalisons un travail du son pour lui donner une valeur de matière vivante. Car si nous parlons de spectacle vivant, pourquoi le son ne bénéficierait-il pas du même traitement ?

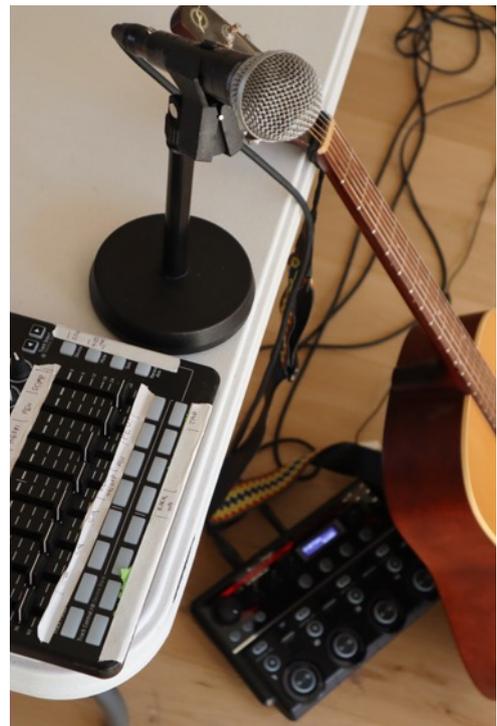
Je suis musicien, j'utilise et conceptualise, avec mes partenaires ingénieurs son, des dispositifs sonores connus ou complètement originaux. Le *looping* - principe de sample qui permet de jouer quelque chose et que la phrase musicale soit enregistrée et rejouée - est un fondamental de notre esthétique : nous utilisons le hardware (pédales de loop) et le software (logiciels) en les faisant communiquer, en croisant les systèmes, en les créant, les dissimulant, etc.

Cette utilisation du son *live* agit sur le spectateur car il perçoit consciemment ou non que ce qu'il entend a une réalité organique, qu'il y a un rapport avec la vérité de l'instant, qu'il ne s'agit pas de quelque chose enregistré dans un studio des mois plus tôt.

Je considère que si "son" ou "musique" il y a, alors il faut se donner les moyens pour le faire en direct.

Grâce à cela et les mots du récit, les décors de mes spectacles sont principalement sonores : la scénographie légère évite de figer dans l'espace et le temps un lieu unique et permet au son (des mots et de la musique) de construire des univers pluriels qui se projettent dans la tête du spectateur. C'est une expérience quasi cinématographique dont il s'agit. L'artiste au plateau réalise, monte en direct et le spectateur, comme un cadreur, produit ses propres images.

Je voudrais un espace de recherche pour pousser cette question du bouclage. Jusqu'à maintenant, j'étais dans mes créations, l'acteur principal au plateau. Ce faisant, je ne pouvais pas avoir toute ma disponibilité sur la question musicale et celle des boucles. Dans cette recherche, je souhaite me mettre en retrait du jeu pour pouvoir me consacrer à l'écoute totale de Marik (comédienne), d'être comme une conscience, un écho, un fantôme présent dans sa parole. Au niveau musical bien sûr mais également au niveau textuel. Je souhaite expérimenter un bouclage d'éléments du texte qui recomposent le texte même. Qui l'alimente. Qui le déforme. J'aimerais que la boucle-loop fabrique un rapport nouveau avec le texte. Un rapport à expérimenter. Un troisième personnage.



## ÉQUIPE



**MARIEN TILLET | Metteur en scène • Musicien**

“Auteur au plateau”, Marien Tillet crée des spectacles dans un esprit d’écriture collective et globale.

La relation particulière au public est son garde-fou formel, il cherche dans le seul en scène sur grand plateau à établir de manière paradoxale une relation de proximité avec le spectateur du dernier rang.

L’irruption du fantastique est sa recherche fondamentale en utilisant les codes du théâtre au service du récit pour brouiller la frontière entre fiction et réalité.

Prenant le récit et la position de conteur comme axe central, il nourrit ses créations par son parcours en Marionnette, danse et musique et accompagne en tant que regard extérieur ou metteur en scène de nombreux conteurs du renouveau de la discipline.



**SAMUEL PONCET | Scénographie**

Il étudie les arts appliqués, puis la scénographie à l’ENSATT, promotion 62. Il collabore avec Christian Von Treskow, Brigitte Jacques, Richard Brunel, Christophe Pertou, Claude Bokhobza, Olivier Borle... Il entame ensuite un travail de création avec plusieurs compagnies : Le Théâtre du Pélican à Clermont-Ferrand sur des mises en scène de Jean-Claude Gal : L’exil n’a pas d’ombre de Jeanne Benameur, La petite Danube puis Yvon Kader de Jean Pierre Cannet ; La compagnie Détour de Mohamed Brikat avec : Pitbull de Lionel Spycher, Les Oranges de Aziz Chouaki et Quatre heures à Chatila de Jean Genet ; la compagnie de danse Arcosm sur la création jeune public Traverse ; avec le collectif ZEM pour la création du Cryptoscope...

Parralèlement, depuis 2008, Il participe aux créations du TNP de Villeurbanne et de l’Opéra de Lyon dans le cadre du bureau d’étude des ateliers de construction.

Il a décoré le piano de tournée de Camille sur la tournée ilo veyou et fait les scénographies de Robin Renucci pour Les Tréteaux de France.



**MARIK RENNER | Actrice • performeuse**

Actrice, danseuse et performeuse, Marik se forme à l’Ecole Nationale Supérieure d’Art Dramatique de Montpellier sous la direction d’Ariel Garcia Valdès. Dès sa sortie elle joue avec la troupe permanente du CDN de Montpellier puis intègre celle de Tours et de Besançon. Elle danse lors du festival Montpellier Danse et dans les sujets à vifs au festival d’Avignon. En parallèle elle se forme à la réalisation documentaire aux Ateliers Varan. Son premier court métrage de fiction en tant qu’actrice et réalisatrice, produit par Vagabundo Films est actuellement en préparation.

Marik oriente aujourd’hui sa recherche vers un art vivant hybride mêlant les disciplines (théâtre, danse, musique, vidéo...).



**PIERRE-ALAIN VERNETTE | Dispositifs sonores**

Pierre-Alain Vernet suit des études musicales à l’ENM de Valence (violon, écriture, musique de chambre et orchestre). En 2002, il passe un DEUG MIAS à l’université Lyon I et fréquente la classe de composition électro-acoustique de l’ENM de Villeurbanne puis entre à l’ENSATT où il entame un travail de conception sonore liée au spectacle vivant. Il s’en suivra de nombreuses collaborations pour des régies et des créations de bande son (TNP Villeurbanne, TGP St Denis, Théâtre de la Croix Rousse, Théâtre en Pierres Dorées, le Cri de l’Armoire, Lala Théâtre, Champ secret, Locus Solus, Cie du Veilleur, Cie Mathieu Lebot Morin).

En parallèle, il réalise des enregistrements et mixage de musique (Fanfare des Pavés, La Raison Folle, Escale ordinaire, Tartaraf).

Il se produit aussi en tant que musicien notamment avec la compagnie Bric à Brac Orchestra, et le groupe Charles Tetard.



**Marien TILLET**  
**Directeur artistique**  
**Cie Le Cri de l'Armoire**



« Auteur au plateau », Marien Tillet crée des spectacles dans un esprit d'écriture collective et globale.

La relation particulière au public est son garde-fou formel, il cherche dans le seul en scène sur grand plateau à établir de manière paradoxale une relation de proximité avec le spectateur du dernier rang.

L'irruption du fantastique est sa recherche fondamentale en utilisant les codes du théâtre au service du récit pour brouiller la frontière entre fiction et réalité.

Prenant le récit et la position de conteur comme axe central, il crée des univers sonores *live* en élaborant dans ses partenariats avec des ingénieurs son des dispositifs sonores inédits.

Il accompagne en tant que metteur en scène et dramaturge, de nombreux comédiens et conteurs du renouveau de la discipline.

**La Cie Le Cri de l'Armoire dirigée par Marien Tillet est conventionnée par le Ministère de la Culture DRAC Île de France pour les années 2021-2022-2023.**

**2022** (juillet) festival d'Avignon avec 2 SCEURS qui joue à guichet fermé au 11•Avignon. (novembre). Mise en scène de *Géométries Variables* pour la Cie Le Faro.

**2021** (janvier) Création de **P.E.C.S.** spectacle à destination des classes. (mai) Création de **2 SCEURS** au Théâtre Dunois.

**2020** (janvier) Mise en scène et dramaturgie de *De la mort qui tue* pour Adèle Zouane.

**2019** (février) Création de **LE DERNIER OGRE** (juillet) qui joue à guichet fermé au 11•Gilgamesh. Édition de *Ogre* dans la collection du CMDE. (octobre) Mise en scène et dramaturgie de *Une Nuit à travers la neige* pour la cie La Fausta.

**2018** (février) Deuxième journée professionnelle CONTEUR AU PLATEAU co-organisée par le Théâtre des Sources, la cie La Volige, la cie À Corps Bouillons et Le Cri de l'Armoire. Marien Tillet met en scène le conteur Fred Duvaud.

**2017** (février) Première journée professionnelle CONTEUR AU PLATEAU co-organisée par le Théâtre des Sources, la cie La Volige, la cie À Corps Bouillons et Le Cri de l'Armoire. Marien Tillet met en scène la cie Le Caillou.

**2016** (juillet) **PARADOXAL** joue à guichet fermé dès le 3e jour à La Manufacture dans le OFF d'Avignon.

**2016** (janvier) Création de **PARADOXAL**, spectacle soutenu entre autre par la DRAC île de France, les Conseils Départementaux du Val d'Oise et du Val de Marne, qui jouera à guichet fermé à La Manufacture au festival d'Avignon.

**2015** (juillet) **ULYSSE NUIT GRAVEMENT À LA SANTÉ** joue à guichet fermé à La Manufacture dans le OFF d'Avignon. La cie refuse des spectateurs jusqu'au dernier jour. Édition de la pièce aux éditions Paradox.

**2013** (octobre) Création de **ULYSSE NUIT GRAVEMENT À LA SANTÉ** – épopée slamée avec le guitariste Mathias Castagné.

**2013** (janvier) Création de **AILLEURS** (récit de la disparition d'un groupe d'adolescents – spectacle scénographié pour une salle de classe).

**2012** (mars) Création du projet **CRYPTOSCOPE** (machine-expo improbable reproduisant la vie et les comportements de 5 créatures fantastiques). Il écrit *.rouge chaperon petit Le publié* par le Collectif des Métiers De l'Édition (CMDE), publie le texte *Après ce sera toi* aux éditions Paradox et tourne le court-métrage *Ailleurs*, version cinématographique du spectacle éponyme à venir.

**2011**, il crée au sein de La Compagnie du Cercle **APRÈS CE SERA TOI**. Il joue ce thriller/conférence au festival d'Avignon en juillet

**2012**, spectacle repéré comme l'un des 40 coups de coeur sur 1161 spectacles par le journal *La Provence*.

**De 2009 à 2012** il est collaboration et compagnonnage avec La Compagnie du Cercle - Abbi Patrix où il intègre les projets et sessions de recherche pour travailler sur la spécificité du « conteur musicien ». Il participe aux créations collectives *L'Os à vœux* (poèmes des indiens Cree) et *Er-Töshtuck* (épopée kirghize).

**De 2003 à 2006**, trois créations montrent son intérêt pour les récits traditionnels comme pour les écritures originales et l'engagent dans la théâtralité et la musicalité de la parole : **L'ANNEAU** (avec Lucas Bénech), **AILES** (avec Silvia Cimino), **JE SUIS PAS SEUL** (avec Christèle Pimenta).

**Dès 2003**, il intègre le laboratoire de recherche de La Maison du Conte animé par Abbi Patrix et en 2012, rejoint l'équipe pédagogique pour encadrer un nouveau labo de conteurs émergents.

**En 2000** il est lauréat du public au Grand Prix des conteurs de Chevilly-Larue.

## **PRESSE PRÉCÉDENTS SPECTACLES**

### **PARADOXAL**

**France Culture – La Dispute**

“Virtuose. Un théâtre qu'on n'a pas l'habitude de voir.”

**Jean Talabot Le Figaro**

“Une économie de moyens qui impressionne, un dispositif sonore qui vaut tous les décors du monde”

**Cécile Strouk ruedutheatre**

“Cette pièce est contagieusement hallucinante, un régal !”

**Audrey Jean theatre.com**

“Passionnant à tous les niveaux. Marien Tillet nous entraîne dans les méandres de la psychée humaine”

**Walter Guéhin plusdeoff.com**

“La frontière entre rêve et réalité se cabre, se tord et finalement se dérobe.”

**Florence Yérémián Symanews**

“Marien Tillet nous mène avec maestria dans ce labyrinthe des songes”

**Juliette Lartillot-Auteuil Vivantmag.fr**

“Certaines scènes sont tellement angoissantes que le spectateur a l'impression d'être dans un cauchemar”

**Cristina Marino Lemonde.fr**

“Inventivité remarquable du scénario qui nous tient en haleine du début à la fin”

## **LE DERNIER OGRE**

**Manuel Piolat Soleymat, La Terrasse - 28 février 2019**

« Le Dernier Ogre nous embarque dans les courbes dangereuses d'un monde à dimensions multiples. Un monde puissant, radical, à la fois grave et railleur, concret et onirique. (...) Ces interrogations nous interpellent. Elles ouvrent des pans entiers de réflexions, viennent éclairer quelques impensés et bousculer des évidences. »

**Audrey Santacroce, I/O gazette - 17 février 2019**

« Avec une virtuosité que l'on trouvait déjà dans “Paradoxal”, une de leurs créations précédentes, Marien Tillet et Samuel Poncet parviennent à distiller l'angoisse au compte-goutte, sans qu'on y prenne vraiment garde. C'est la bonne foi qui déraile, l'humanité qui se grippe, jusqu'à l'irréparable. »

**Guillaume d'Azemar de Fabregues, jenaquunevie.com - 17 février 2019**

« Le Dernier Ogre est un spectacle exceptionnel, qui fait entrer Marien Tillet dans la cour des très grands. Il entre dans la catégorie de ces artistes qui arrivent à vous faire éprouver des émotions qui vont vous laisser pantois, bluffé, de ces artistes dont on a envie de voir et revoir le spectacle. »



**DIFFUSION | LABELSAISON GWENAËLLE LEYSSIEUX**  
06 78 00 32 58 [gwenaelle@labelsaison.com](mailto:gwenaelle@labelsaison.com)

**ADMINISTRATION | CARMELINDA BRUNI**  
06 66 77 54 96 [lecridelarmoire@gmail.com](mailto:lecridelarmoire@gmail.com)